



**HAL**  
open science

**Les Guyanais présentent une "faible" mobilité.  
Vraiment ? In: Atlas critique de Guyane, Chapitre 8  
"Relier, les circulations", Noucher Matthieu et Polidori  
Laurent (dir.)  
Françoise Bahoken**

► **To cite this version:**

Françoise Bahoken. Les Guyanais présentent une "faible" mobilité. Vraiment ? In: Atlas critique de Guyane, Chapitre 8 "Relier, les circulations", Noucher Matthieu et Polidori Laurent (dir.). Noucher M. et Polidori L. (dir.). Les Guyanais présentent une "faible" mobilité. Vraiment ? In: Atlas critique de Guyane, Chapitre 8 "Relier, les circulations", Noucher Matthieu et Polidori Laurent (dir.), CNRS Editions, pp 194-195, 2020. hal-03159726

**HAL Id: hal-03159726**

**<https://hal.science/hal-03159726>**

Submitted on 4 Mar 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Chapitre 8 – Relier, Circuler pour relier des territoires

### Les Guyanais présentent une « faible » mobilité. Vraiment ?

Françoise Bahoken

Résumé : Analyse critique d'une cartographie des flux domicile-travail de Guyane (2016).

#### L'apparente faible mobilité des Guyanais

D'après l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE), les Guyanais-es présenteraient une « faible » mobilité professionnelle, i.e. propension à se déplacer hors de leur commune de résidence pour exercer un emploi. La situation serait générale, hormis à Cayenne et son voisinage (Macouria, Remire-Montjoly, dans une moindre mesure, Matoury), première destination des navetteurs. Cette idée est étayée par des statistiques et des cartes élaborées par la représentation locale de l'Institut.

Ainsi, dans un rapport de 2016, l'organisme mentionne que « *dans les autres communes les taux de navetteurs sont nettement plus faibles, du fait de la très grande superficie des communes et de la proximité des emplois* ». Le propos s'appuie sur une planche au titre évocateur (1)<sup>1</sup>, qui est composée de deux cartes de tailles sensiblement équivalentes, mais aux focales et échelles différentes.

#### La cartographie abusive d'une faible mobilité

La carte principale est proposée à l'échelle guyanaise. Elle rend compte de la part « *des actifs travaillant dans leur commune de résidence* » (2). Elle décrit donc, dans une perspective d'analyse (inter)communale, un phénomène infra communal - les immobiles apparents, celles et ceux qui ne changent pas de commune pour exercer leur emploi -, dévoilant une intention qui n'est pas anodine.

Par ailleurs, le choix d'un découpage statistique en classes relatives, pour une cartographie en aplats, est difficilement compréhensible, vues les différences de taille des communes. La gamme de couleur utilisée, allant d'un bleu très (trop) clair à un bleu exagérément foncé, renforce l'insistance de l'auteur de porter le regard sur les zones présentant une intensité de teinte forte (>90%) (3), en raison d'un *effet d'absorption visuelle* des communes de grande taille (4). On voit ici comment l'usage d'un procédé graphique traduit visuellement la volonté de montrer le peu de mobilité (intercommunale) des populations des communes frontalières et de l'intérieur, à l'opposé de celles de la Communauté d'Agglomération du Centre Littoral (CACL).

Ce message est au mieux abusif sinon erroné, en raison d'un problème de fond, un impensé géographique. Le fait que les actifs travaillent plutôt là où ils résident est une caractéristique mathématique des flux bien expliquée dans le cadre théorique de la « première loi de la géographie » (Tobler, 1970) ; elle n'est pas spécifique à la Guyane. L'écueil vient aussi de la

---

<sup>1</sup> Les chiffres entre crochets sont mentionnés sur la carte.

juxtaposition visuelle (5) de mobilités qui s'expriment à des niveaux géographiques distincts (infra communal *versus* intercommunal) et présentent des statistiques non comparables par définition.

### **Des flux inexistants, car sciemment exclus**

Dans la partie supérieure de la page, le zoom focalise l'attention sur la commune de Cayenne et son voisinage. L'auteur réalise ici une carte pêchant dans sa conception (absence d'échelle, d'auteur·e·s, notamment) et dans sa symbolisation.

À l'inverse de la carte précédente, celle-ci confirme l'interprétation de flux inter communaux timides par un filtrage des valeurs au seuil réducteur (6), là où les flux intra communaux sont pourtant déjà faibles (< 30%) (7). L'emprise de la vue (8) suggère que les flux de proximité vers Cayenne sont circonscrits et uniques. En tronquant ainsi l'espace de ces mobilités professionnelles – dont on notera dans les données qu'il n'est pas réduit à la seule Guyane puisque quelques individus sont domiciliés dans l'Hexagone ! – elle véhicule un discours inexact déjà identifié (Bahoken, Lambert, 2017).

De plus, les figurés symbolisant les flux, à savoir des flèches courbes colorées, de tailles trop similaires semblent ne décrire aucune intensité. En y superposant les valeurs qu'auraient dû traduire graphiquement des flèches mieux calibrées, l'auteur tombe ici dans un piège dénoncé en son temps par Roger Brunet (1987) : il réalise une carte « *à voir* », un document « *à lire* » et non qui communique une information sautant aux yeux. La variation de teinte (9) réservée aux données qualitatives, même affublées d'étiquettes, ne saurait pourtant remplacer le rôle crucial d'une variation de taille, vraiment perceptible, dans la traduction visuelle de la hiérarchie de flux.

*In fine*, c'est davantage la méconnaissance des principes sémiologiques qui empêche de percevoir la fine mécanique des flux de mobilité des Guyanais. Cette dernière échappant en outre à une analyse menée au niveau communal.

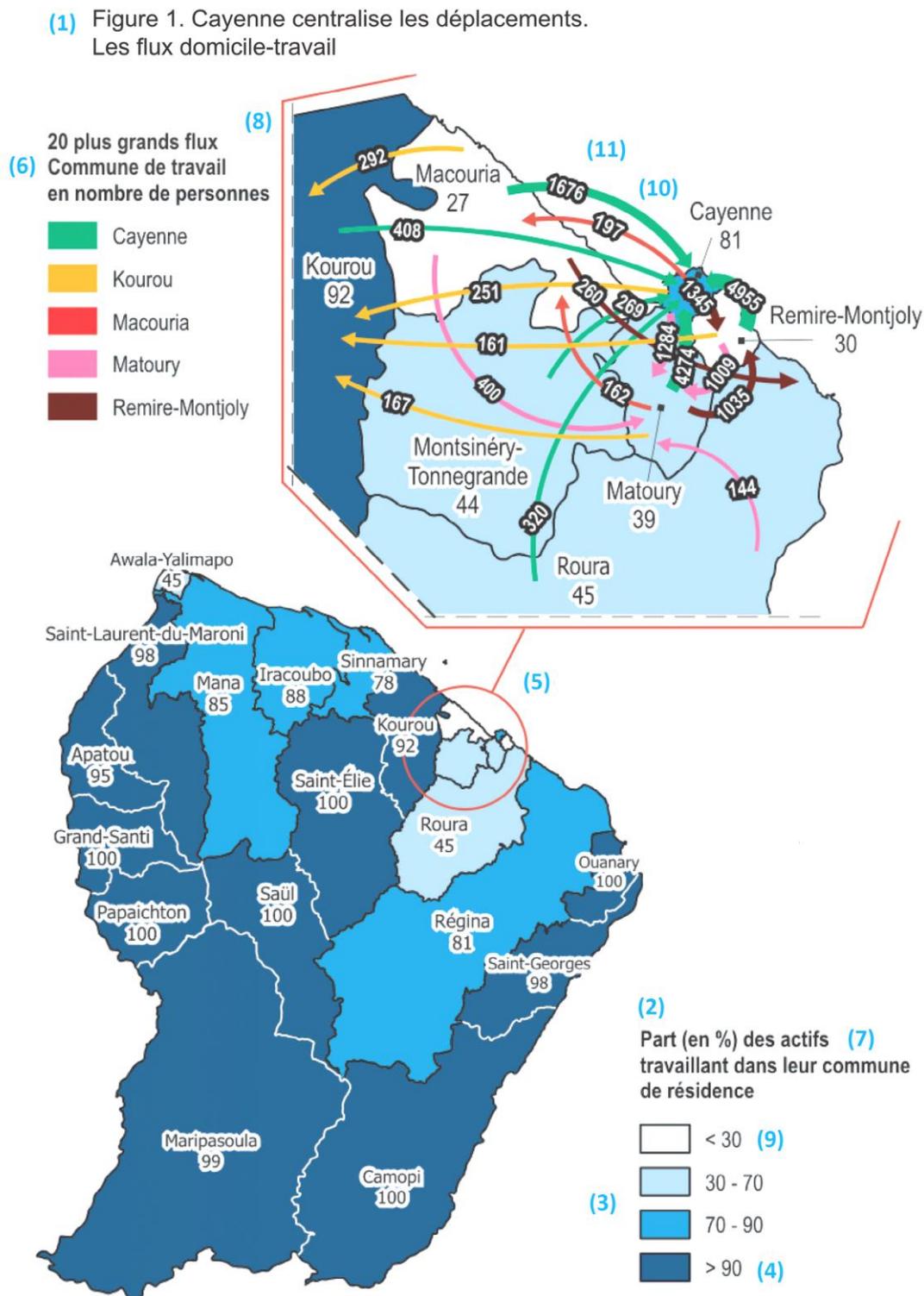
Visuel : une carte de l'INSEE avec des vignettes dessus qui reprennent les numéros du texte

URL : <http://bit.ly/312c2O5>

Légende : INSEE. Flash Guyane n°40, 2016

Brunet, R. (1987), *La carte mode d'emploi*, Fayard-reclus.

Figure 1. Cayenne centralise les déplacements. Les flux domicile-travail (Insee, 2016).



Source : Charrier Rémi (2016), Déplacements domicile-travail - Des déplacements domicile-travail en hausse en Guyane - Une augmentation des navetteurs en lien avec la périurbanisation de Cayenne, Insee Flash Guyane n°44, 2 p.